

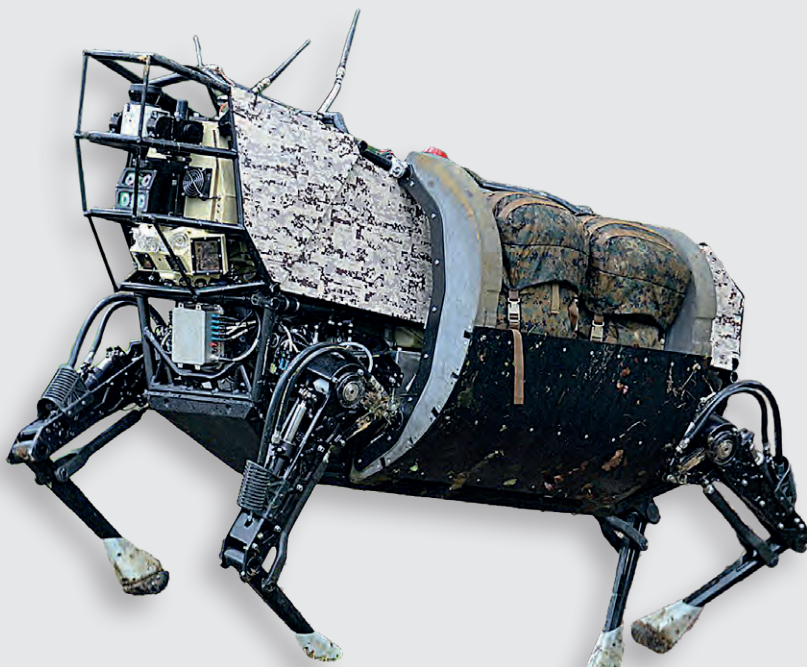
NUOVA **ANTOLOGIA** 
MILITARE
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 3
2022

Fascicolo 12. Novembre 2022

Storia Militare Contemporanea

a cura di
PIERO CIMBOLLI SPAGNESI



Società Italiana di Storia Militare

Direttore scientifico Virgilio Ilari
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi
Redazione Viviana Castelli

Consiglio Scientifico. Presidente: Massimo De Leonardis.

Membri stranieri: Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis Birthacas, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Marco Bettalli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Marco Gemignani, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Gioacchino Strano, Donato Tamblé,

Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica: Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari: Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Fiocchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

Nuova Antologia Militare

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare
Periodico telematico open-access annuale (www.nam-sism.org)
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma
Contatti: direzione@nam-sigm.org ; virgilio.ilari@gmail.com

©Authors hold the copyright of their own articles.

For the Journal: © Società Italiana di Storia Militare
(www.societaitalianastoriamilitare@org)

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma
info@nadirmedia.it

Gruppo Editoriale Tab Srl -Viale Manzoni 24/c - 00185 Roma
www.tabedizioni.it

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 978-88-9295-585-1

NUOVA

ANTOLOGIA



MILITARE

RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

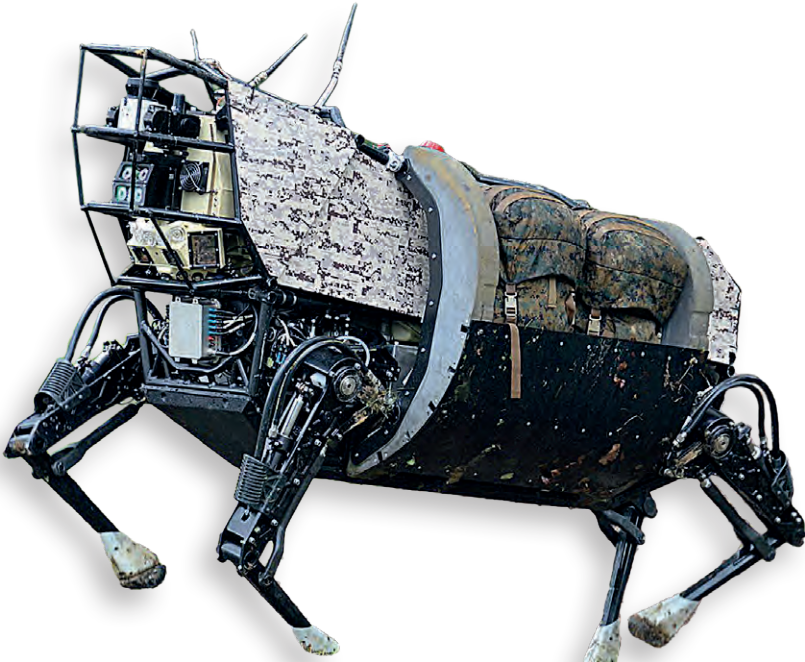
N. 3
2022

Fascicolo 12. Novembre 2022

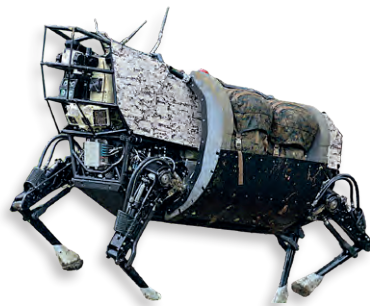
Storia Militare Contemporanea

a cura di

PIERO CIMBOLLI SPAGNESI



Società Italiana di Storia Militare

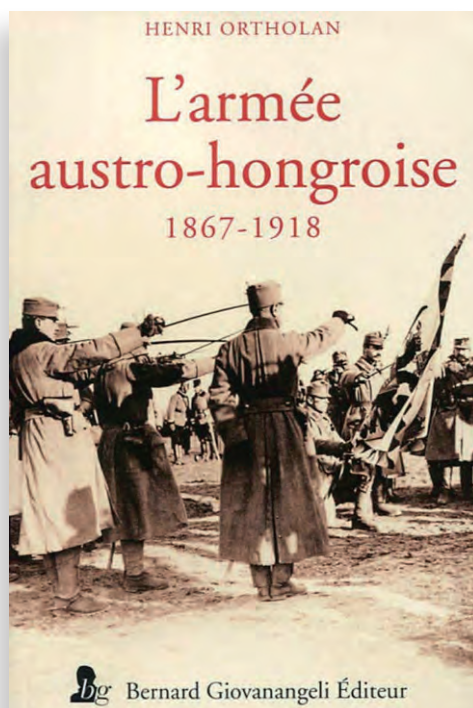


Legged Squad Support System robot prototype, 2021, DARPA image.
Tactical Technology Office, Defense Advanced Research Projects Agency,
U.S. Department of Defense, 2012 (wikipedia commons)

HENRI ORTHOLAN

L'armée austro-hongroise 1867-1918

Paris, Bernard Giovanangeli Éditeur, 2017. 524 p. ISBN: 978-2-7587-0180-4



Écrire une monographie sur l'armée de la Monarchie austro-hongroise pourrait paraître une entreprise fort difficile pour un historien français qui ne parle pas les langues de l'Europe centrale. Le colonel Henri Ortholan, ancien conservateur du musée de l'Armée (Invalides) devait sans doute longtemps hésiter avant de relever ce défi qui lui a coûté un travail de plusieurs années pour rédiger cet ouvrage impressionnant. Ce livre comble une lacune dans l'historiographie française de la Grande Guerre qui bénéficiait pourtant d'une production extraordinaire durant les années précédentes. Notre auteur est un militaire et écrivain bien expérimenté qui a déjà publié une douzaine livres d'histoire militaire. Pour Henri Ortholan l'armée de la Monarchie austro-hongroise était le

résultat d'un développement organique ayant une préhistoire de plusieurs siècles dont il a essayé de montrer les étapes dans la première partie de son livre. D'autre part, Henri Ortholan s'intéressait à l'armée en tant qu'une institution qui fonctionnait. Dans la seconde et principale partie du livre, il examinait sous regard d'un officier professionnel la genèse, les différentes parties fonctionnelles et le corps d'officiers de la machine militaire austro-hongroise. La troisième grande unité de l'ouvrage, il esquisse un tableau de grand format des vicissitudes de l'armée durant la première guerre mondiale où il parle avec une certaine admiration des forces de cohésion dans cette armée multinationale qui permirent sa survie jusqu'à l'effondrement total la Monarchie Austro-Hongroise.

L'ouvrage proprement dit commence par la préface du professeur Olivier Chaline qui souligne l'importance et l'actualité du sujet. La première partie du livre présente une introduction indispensable pour les lecteurs français où l'auteur donne une histoire générale de la dynastie des Habsbourg à partir de leur émergence à la fin du moyen âge tout en dressant une image du développement des affaires impériales. Selon l'auteur, l'histoire commune des Habsbourg avec le Royaume de Hongrie commença par le traité de 1515 à Vienne, ensuite il résume brièvement les événements qui suivaient la bataille de Mohács (1526). En parlant des guerres turques, il attache une grande importance à l'existence de la vaste frontière militaire en Hongrie, sujet de prédilection du regretté colonel Jean Nouzille dont il publie même une carte schématique dans l'ouvrage. Au XVIIIe siècle, les effets de la révolution militaire et la création de l'armée permanente impériale sont également soulignés dans l'ouvrage. Si les problèmes d'organisation des affaires militaires ne sont pas présentés que per tangenter, nous pouvons y recevoir des portraits assez détaillés des deux principaux protagonistes de la création de l'armée moderne impériale : le comte Raimondo Montecuccoli et le prince Eugène de Savoie. Le colonel Ortholan accorde une forte importance aux réformes militaires du règne de Marie-Thérèse tout en soulignant leurs caractères internationaux. Il considère la période des guerres révolutionnaires et napoléoniennes comme une époque de charnière et met en relief le rôle joué par l'archiduc Charles dans les réformes. Les quelques descriptions de campagnes militaires se limitent aux opérations en Autriche et Bohême, mais nous y cherchons en vain celles de Hongrie, notamment la fameuse bataille de Győr (*Raab* en allemand) qui figure même sur l'Arc de Triomphe de Paris. Après avoir résumé les conséquences du congrès de Vienne, l'auteur met de nouveau un grand

personnage au centre de la période : le prince Karl Philip von Schwarzenberg. La période de paix est présentée d'une façon détaillée, on y reçoit des informations sur les effectifs et les dépenses de l'armée ainsi que des mouvements de plus en plus accentués des nationalités.

Dans la présentation des événements de la vague révolutionnaire de 1848 nous retrouvons de nouveau une forte personnalité historique, le maréchal Johann Joseph Wenzel Anton Franz Carl Graf Radetzky von Radetz, qui essayait de contrebalancer les effets des grands mouvements historiques de longue durée. Les réformes de l'armée avaient un impact sur les changements de la société également. En présentant le corps d'officiers de l'armée impériale-royale du XIXe siècle, l'auteur utilise le terme si cher de l'historien Jean Bérenger : la « contre-société » ce qui caractérise bien cette couche sociale protégeant l'ordre intérieur et la cohésion de la Monarchie dans les décennies turbulentes des révolutions. Cette couche sociale d'origine nobiliaire commença à s'ouvrir devant les classes inférieures présentant une ascension sociale extraordinaire pour beaucoup de jeunes d'origine bourgeoise ou paysanne. Parmi les grands changements de 1848, il faut noter surtout la suppression du Conseil aulique de guerre (*Hofkriegsrat*) remplacé par le ministère de la défense. Par ailleurs, l'auteur accorde ici aussi une importance aux grands personnages historiques et à leurs influences sur la structure d'organisation : François-Joseph Ier en tant que chef suprême de l'armée dirigeait et développait personnellement l'*Armee-Oberkommand* (Commandement suprême de l'armée). La modernisation militaire avait déjà des résultats dans les années 1850: à partir 1852 la conscription générale est introduite, on développe l'armement (p. ex. le fusil Lorenz) et les carrières d'officiers s'ouvrent de plus en plus devant les enfants des familles modestes. Toutefois – comme l'auteur le souligne – ces réformes n'étaient pas suffisantes pour renforcer le poids militaire de la Monarchie en Europe. Les défaites militaires dans les années 1850-60 (p. ex. Solferino en 1859, et Königgrätz / Sadowa/ en 1866) provoquaient des changements plus considérables qui vont aboutir aux réformes militaires dans le cadre du Compromis de 1867. Lors de la description du nouveau système de défense, l'auteur fait une attention particulière dans l'emploi des termes allemand et hongrois, comme Landwehr et Honvédség. Néanmoins, dans les autres parties nous assistons aux réapparitions des termes francisés, comme la Honved qu'on retrouve d'ailleurs fréquemment dans la littérature française du sujet.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'auteur nous présente plus en détails

les affaires militaires après le Compromis de 1867. Ici aussi, il met en relief l'influence des grands personnages, en dessinant les portraits du souverain François-Joseph Ier, des généraux Friedrich Graf von Beck-Rzikowsky et Franz Conrad von Hötzendorf ainsi que celui de l'archiduc héritier infortuné François-Ferdinand. L'époque du dualisme était une période de longue paix et bonheur dans l'histoire de l'Europe centrale. L'avantage du livre d'Henri Ortholan réside dans le fait qu'il présente très bien les progrès et réformes pendant cette longue période de paix, aussi bien dans les sphères les plus hauts de la structure militaire et d'État qu'au niveau du corps d'officiers. En examinant les officiers, Henri Ortholan attache une importance primordiale à la composition nationale du corps d'officiers, aux origines sociales des commandants, aux leviers et ressorts de la hiérarchie militaire ainsi qu'aux différentes institutions de la formation des officiers. Ici l'auteur se servait bien des récents ouvrages d'histoire militaire hongroise, notamment du dictionnaire des généraux de la Grande Guerre de Tibor Balla (*A Nagy Háború osztrák-magyar tábornokai*, Budapest, Argumentum, 2010.). Ensuite les questions complexes de la conscription et du recrutement des trois armées sont présentées d'une manière explicite aux lecteurs. Par ailleurs, l'auteur initie les lecteurs d'une manière très agréable aux grands systèmes des affaires militaires de la Monarchie. Les corps d'armée, les grandes régions et districts militaires sont illustrés par des cartes qui montrent aussi l'importance des nationalités. Les différentes armes, les unités spéciales et leurs particularités montrent bien le caractère multiethnique de la Monarchie dont les problèmes sont également évoqués. Lors de l'emploi des langues communes, l'auteur insiste sur la capacité linguistique parfois extraordinaire des officiers issus des différentes nationalités. Dans les parties suivantes du livre, nous pouvons avoir des renseignements sur le stationnement des troupes, la situation des casernes, la formation, la distinction et des uniformes. Les chapitres consacrés à l'armement et à la munition, ainsi qu'aux différents projets de la défense des frontières et du développement des armes constituent les éléments les plus précieux de l'ouvrage car ils sont basés sur les recherches personnelles de l'auteur. Henri Ortholan a poursuivi des recherches dans la série N du Service Historique de la Défense où sont conservées les relations des attachés militaires français en poste à Vienne et à Budapest. Ces relations nous fournissent non seulement des informations précises sur l'état matériel et technique des forces militaires de la Monarchie, mais également du changement de l'ambiance général des troupes. Notons ici

que le colonel Ortholan a déjà publié un article à part entier sur ce sujet. Lors de la présentation des différentes armes, l'auteur accorde une attention particulière à la marine austro-hongroise, sujet de prédilection du professeur Olivier Chaline, préfacier de l'ouvrage ainsi qu'aux débuts des forces aériennes.

Dans le chapitre suivant, il s'agit des quelques rares opérations militaires durant la longue période de paix entre le Compromis et la Grande Guerre. Avant de décrire les opérations proprement dites, l'auteur évoque une occasion manquée durant la guerre franco-prussienne de 1870. Ici, la Monarchie aurait pu prendre une revanche sur la Prusse à cause de la défaite de Sadowa. François-Joseph Ier négociait personnellement avec Napoléon III, mais le projet échoua à cause du manque de confiance de l'empereur français. Néanmoins, les négociations continuèrent en 1870 jusqu'aux victoires des Prussiens en France. Finalement, la première occasion d'employer les forces militaires de la Monarchie Austro-Hongroise se présenta en 1878 lors de l'occupation de Bosnie-Herzégovine et pendant la pacification de cette province en 1881. Par la description précise des opérations militaires cette partie pourrait constituer une étude à part entière. Malheureusement, l'auteur n'a pas donné en bas de pages les références exactes de ses sources et des ouvrages utilisés. In fine, il se souvient de la réputation des militaires bosniaques des forces austro-hongroises ainsi que de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine en 1908. Dans le chapitre suivant, on peut trouver une analyse des forces centrifuges de la Monarchie et leurs répercussions sur l'armée. Dans un premier temps, l'auteur examine les mouvements des Tchèques, leurs griefs, en particulier le manque de couronnement de François-Joseph à Prague. Ici, Henri Ortholan utilise abondamment les résultats de ses propres recherches au Service Historique de la Défense de Vincennes dans les correspondances des attachés militaires français qui montrent bien la situation des affaires militaires de la Monarchie.

Dans une lettre du capitaine Blanche rédigée en 1882 on peut lire explicitement une définition du rôle de l'armée dans la cohésion de la Monarchie : après la dynastie c'était le lien le plus important entre les différents peuples. Les attachés militaires français apportent également des renseignements sur le corps d'officiers hongrois ainsi que sur la l'armée de défense hongroise. Le commandement de l'armée française s'intéressa vivement problèmes militaires austro-hongrois, dont les tentatives du corps d'officiers hongrois d'avoir plus de part dans l'armée commune et dans l'armée hongroise. Thomas de Pange (issu d'une famille alliée

au siècle précédent aux Berchény en France), attaché militaire en poste à Vienne rendit un compte bien détaillé en 1886 sur l'affaire Edelsheim et sur les projets de recrutement des officiers dans l'armée hongroise. Un autre grand débat, la controverse sur la défense en 1903 (*Véderő vita*) a aussi fait couler beaucoup d'encre sur les bureaux des attachés militaires français. Les rapports de ces officiers français n'étaient pas seulement de simples relations des faits, mais ils y ajoutaient leurs commentaires et remarques personnels. En mettant en relief les mouvements des nationalités, ils prévoyaient déjà la désagrégation de l'armée de la Monarchie. La seconde partie se termine par la présentation de la loi XXX de l'année 1912 sur la conscription générale.

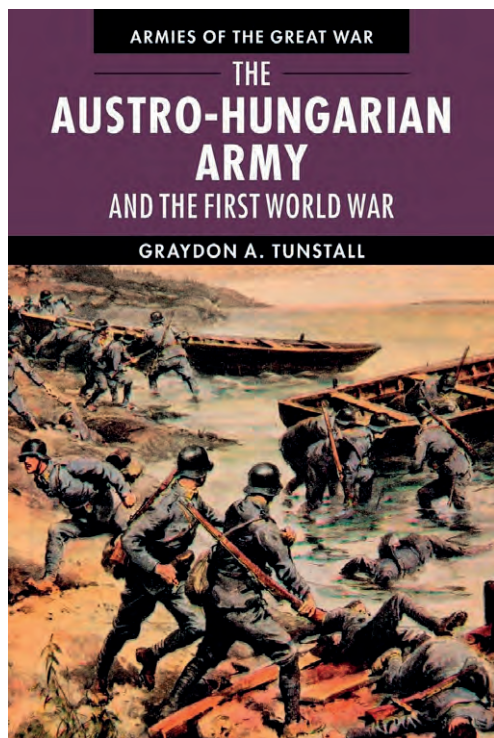
La troisième partie du livre s'occupe du rôle joué par les armées de la Monarchie dans la première guerre mondiale. Le premier chapitre décrit les plans stratégiques allemands et austro-hongrois avant la guerre. L'auteur démontre clairement que les deux généraux concernés, c'est-à-dire le jeune Moltke et Conrad von Hötzendorf, privilégiaient le vieux plan Schlieffen sans tenir compte des grands changements de la situation internationale (par ex. la reprise de l'armée russe après la guerre russo-japonaise, la situation de la Roumanie et de la Serbie après la seconde guerre des Balkans et les ambitions territoriales de l'Italie). Malgré le fait qu'il existait d'autres plans alternatifs, le commandement de l'armée allemande les rejetait au profit du plan de guerre-éclair. Il en résultait des conséquences lourdes pour les armées de la Monarchie austro-hongroise au début de la Grande Guerre.

Dans la présentation détaillée des événements militaires de la première guerre mondiale, il convient de souligner que les événements de l'année 1914 prennent des dimensions exorbitantes au détriment des campagnes suivantes. Cette période d'environ six mois occupe quasiment la moitié de la partie consacrée aux événements de la guerre. Si les opérations militaires de 1914 sont bien détaillées et analysées, celles des autres années peuvent paraître aux yeux des lecteurs un peu schématiques. Il en résulte que, pour l'auteur, le début de la guerre était d'une importance primordiale. En relatant l'histoire des défaites subies et les victoires relatives sur les fronts balkaniques et galiciens, le colonel Ortholan souligne non seulement les erreurs et faiblesses, mais la capacité et la performance de l'armée de la Monarchie également. Il insiste en particulier sur les victoires remportées sur les forces supérieures en effectifs et en artillerie des armées russes, même si ces victoires étaient aléatoires et coûtaient très cher à l'armée austro-hongroise.

L'auteur français en présentant les événements des fronts orientaux fait souvent des allusions aux conséquences de ceux-ci sur l'évolution des opérations en Europe occidentale et souligne l'importance des secours militaires de l'Entente en Europe orientale également. Par exemple, il évoque le secours militaire français en Serbie et les effets des fameux « emprunts russes » des Français sur la modernisation de l'armée russe. Nous ne pouvons que regretter qu'on ne trouve que très peu de sources dans le texte, qui auraient été pourtant très utiles aux historiens. En faisant le bilan des pertes énormes de la première année, l'auteur constate que pendant quelques mois la splendide armée de l'empereur François-Joseph disparut en grande partie. Le remplacement des effectifs perdus se déroulait difficilement, surtout dans le corps d'officiers qui en souffrait davantage et il était impossible de remplacer les officiers morts ou blessés qui avaient été formés pendant plusieurs années et qui parlaient plusieurs langues. En comparant les pertes de l'armée austro-hongroise avec celles de l'armée allemande, il souligne la grande proportion des prisonniers de guerre qu'il explique par l'influence des mouvements des nationalités.

Les années suivantes de la guerre sont présentées par l'auteur par des méthodes similaires mais d'une façon plus schématique. Après l'échec des projets de guerre-éclair, Henri Ortholan montre le processus de l'élargissement des conflits d'une manière logique en insistant sur les relations de cause à effet. Présentant les nouvelles victoires (Gorlice, Tarnow) de l'armée austro-hongroise après les échecs du front de l'est, l'auteur souligne le fait que les démarches visant l'anéantissement de l'armée russe n'avaient pas réussi. Les entrées en guerre de l'Italie et de la Bulgarie s'expliquent par ces succès, ainsi que celle de la Roumanie par la capitulation de la Serbie et par l'offensive Broussilov. Un chapitre entier comportant des analyses détaillées est consacré aux événements du front d'Italie, suivi par un autre s'occupant des opérations maritimes et aériennes. A la fin de l'ouvrage, le changement de règne et les influences de la guerre sur l'armée sont analysés par l'auteur. Ensuite, l'histoire des derniers mois de la guerre est racontée d'une manière sommaire dans un chapitre suivi d'un épilogue nostalgique.

Le nouveau livre français sur l'armée austro-hongroise d'Henri Ortholan représente d'une manière expressive les grands mouvements de l'histoire politique et sociale de l'époque tout en accordant une importance primordiale au rôle des grands hommes de cette période. Cet ouvrage est une approche d'un point de vue français du sujet qui peut servir de manuel indispensable aux lectures s'intéres-

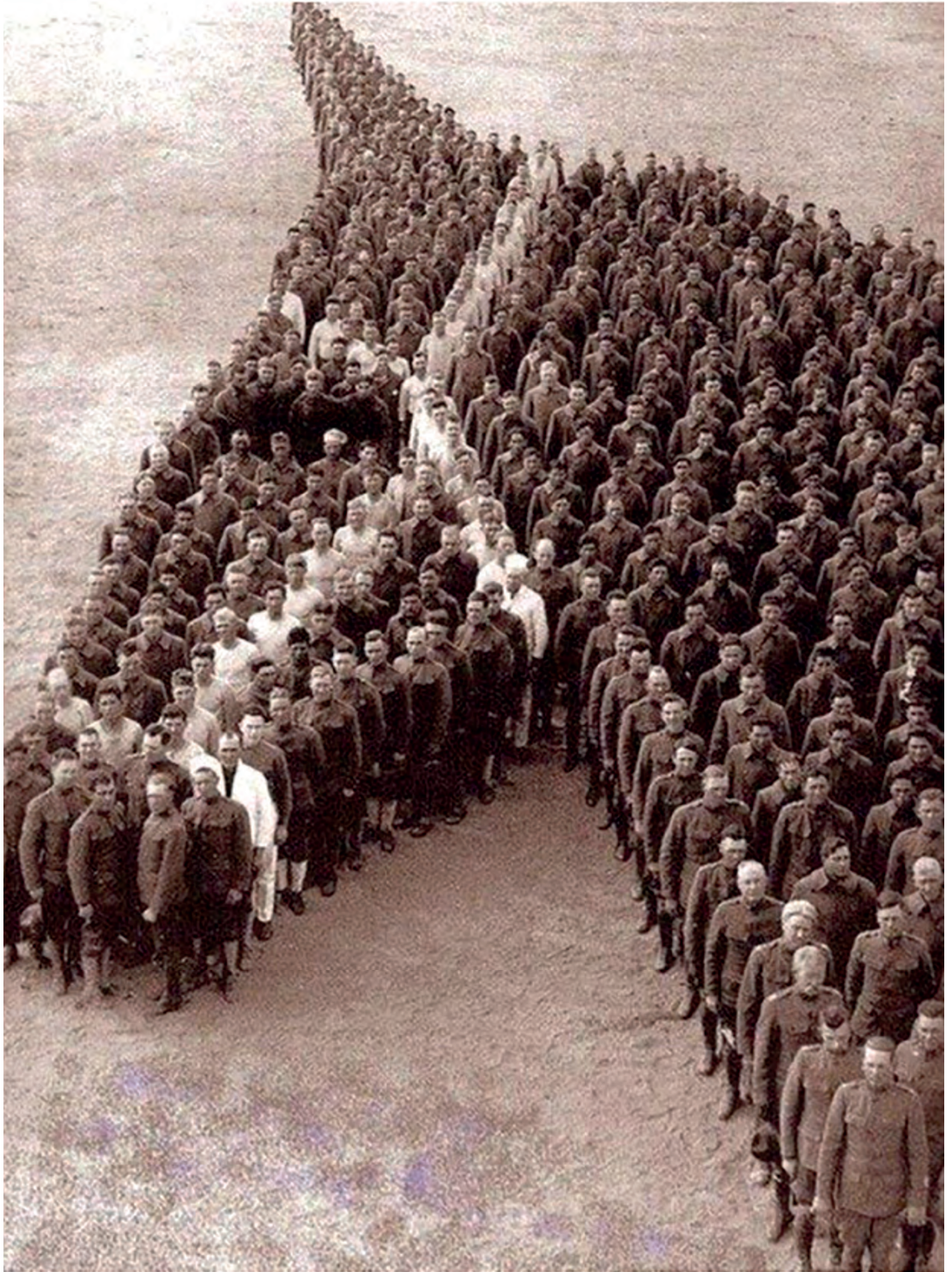


sant à l'histoire militaire ainsi qu'aux étudiants travaillant sur cette époque. Le grand avantage du livre réside dans le fait qu'il s'appuie sur une documentation archivistique originale et sur une bibliographie bien choisie – dont des livres des experts hongrois du sujet ! – et présente son objet dans un style scientifique facile à lire. D'autre part, cet ouvrage constitue un tournant dans la représentation traditionnelle de l'armée austro-hongroise comme une machine militaire d'un empire tyrannique révolu. En parlant des valeurs incontestables du livre je me permets d'évoquer quelques fautes sans lesquelles la qualité de l'ouvrage aurait été beaucoup meilleure. Malheureusement,

nous pouvons trouver sur les cartes des noms de lieu anachroniques qui peuvent déranger les yeux des lecteurs avertis. Sur une carte du XVIIe siècle, on est surpris de trouver le nom de Budapest (p. 25). De même, l'orthographe des noms hongrois laisse parfois beaucoup à désirer, comme l'emploi inconséquent de certains termes (par exemple : *Honved/Honvédség*) nous le montre. Quelques fautes « classiques » de frappe sont restées également dans le texte malgré les relectures sans doute nombreuses de l'auteur dont le plus gênant est peut-être une phrase inachevée (p. 73), mais ce ne sont que des rares exceptions dans le texte soutenu. In fine, nous pouvons confirmer que l'ouvrage du colonel Henri Ortholan constitue un tournant dans l'historiographie française du sujet qu'on peut comparer avec beaucoup de raison au livre de François Fejtő intitulé *Requiem pour un empire défunt*.

FERENC TÓTH

Centre de recherches en sciences humaines (Budapest)



650 Officers and Enlisted Men of Auxiliary Remount Depot N° 326 Camp Cody, N. M., In a Symbolic Head Pose of "The Devil", Saddle Horse ridden by Maj. Frank Brewer, remount commander / Photo by Almeron Newman, *Rear 115 N. Gold Ave., Deming, N.M.*.(1919)
Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540 USA

Storia Militare Contemporanea

Articoli / Articles

- *Oltre Enrico Rocchi. Cultura e storiografia dell'architettura militare per il XXI secolo,*
di PIERO CIMBOLLI SPAGNESI
- *L'Affaire Ullmo. La trahison de l'officier de marine Ullmo en 1908. Comme un écho déformé de l'Affaire Dreyfus,*
Par BERNARD HAUTECLOQUE
- *The Battle of the Lys. The Uncovered History,*
by JESSE PYLES
- *The Goennert Plot: An Attempted Entente-Sponsored Coup in Austro-Hungarian Tianjin and Shanghai in 1917,*
par MATHIEU GOTTELAND
- *Le Potenze vincitrici e il controllo del commercio di armi nei primi anni Venti. I limiti della cooperazione internazionale,*
di LORENZO FABRIZI
- *La città militare di Roma a La Cecchignola e i piani per la crescita industriale della Capitale nella prima metà del XX secolo,*
di CRISTINA VENTRELLI
- *The Shanghai Incident (1932). An Analysis Based on Some New Italian Sources,*
by ROCCO MARIA COLONNA
- *De la calle a la trinchera. El frente como escenario de lealtad y compromiso de la Guardia Civil en la Guerra Civil Española,*
por JAVIER CERVERA GIL
- *World War Two and Artillery,*
by JEREMY BLACK
- *Africa Settentrionale 1940-1941. Una rilettura della guerra nel deserto tra Jomini e Boyd,*
di BASILIO DI MARTINO
- *German Plans for an Invasion of Sweden in 1943: A Serious Endeavour?,*
by PAOLO POZZATO and MARTIN SAMUELS
- *Le navi bianche. L'evacuazione dei civili italiani dall'Africa Orientale,*
di DECIO ZORINI
- *SOSUS. I sistemi americani di sorveglianza idroacustica sottomarina sviluppati durante la guerra fredda,*
di MARIO ROMEO
- *Insurgencia y contrainsurgencia: la guerra de guerrillas de los cristeros y la estrategia para combatirla usada por el ejército mexicano (1926-1929),*
por JUAN GONZÁLEZ MORFÍN
- *Tre lenti sul conflitto religioso messicano. Lo sguardo del British Foreign Office, de La Civiltà Cattolica e del mondo cattolico belga,*
di FEDERICO SESIA

Studi e Documenti

- *Operazioni aviotrasportate in Sicilia. Genesi ed effetti,*
di CARMELO BURGIO
- *Il codice etico delle Forze Armate russe nella guerra moderna e contemporanea,*
di NICOLA CRISTADORO
- *Battlefield Tour e Staff Ride. Concetto, Organizzazione e Condotta- Guida allo studio professionale delle operazioni militari,*
di LUGI P. SCOLLO

Recensioni / Reviews

- JEREMY BLACK, *Land Warfare Since 1860*
(di MATTEO MAZZIOTTI)
- MICHAEL M. OLSANSKY, *Militärisches Denken in der Schweiz im 20. Jahrhundert*
(di GIOVANNI PUNZO)
- FABIO MINI, *Le Regole della Guerra.*
(di MATTEO MAZZIOTTI)
- HENRI ORTHOLAN, *L'armée austro-hongroise 1867-1918*
(par TOTH FERENC)
- GERHARD ARTL *Ortigara 1917.*
(di PAOLO POZZATO)
- FILIPPO CAPPELLANO, *Dalla parte di Cadorna.*
(di PAOLO POZZATO)
- MICHAEL EPKENHANS ET AL., *Geheimdienst und Propaganda im Ersten Weltkrieg.*
(di GIOVANNI PUNZO)
- RICHARD VAN EMDEN, *Boy Soldiers of the Great War*
(by RÓBERT KÁROLY SZABÓ)
- LINO MARTINI, *Cronaca di un dissenso.* (di MARIO CARINI)
- ALBERTO MONTEVERDE, PAOLO POZZATO, *Camillo Bellieni ed Emilio Lussu.*
(di VIRGILIO ILARI)
- MASSIMO GUSO, *Italia e Giappone (1934-52)*
- JAMES PARRIS, *The Astrologer: How British Intelligence Plotted to Read Hitler's Mind*
(di GIOVANNI PUNZO)
- JOSEPH WHEELAN, *Bitter Peleliu.* (by JEREMY BLACK)
- MAURIZIO LO RE, *Il settimo mare* (di MARIO CONCIATORI)
- THOMAS VOGEL, *Der Zweite Weltkrieg in Italien 1943-45*
(by PASCAL OSWALD)
- PAOLO POZZATO - FRANCESCO TESSAROLO, *Guerriglia e controguerriglia tedesca*
(di GASTONE BRECCIA)
- JOHN NORRIS, *The Military History of the Bicycle:*
(di Riccardo CAPPELLI)
- LUGI SCOLLO, *Le Mitragliatrici dell'Esercito Italiano.*
(di VIRGILIO ILARI)
- CARMELO BURGIO, *I ragazzi del Tuscania.* (di PAOLO POZZATO)
- ALESSANDRO CECI (cur.), *Afghanistan*
(di VIRGILIO ILARI)
- *La Cina e il Mondo.*
(di ELEONORA ZIMEI)
- BASILIO DI MARTINO, *La Regia Aeronautica nel Dodecaneso*
(di VINCENZO GRIENTI)
- VINCENZO GRIENTI ET AL., *In Volo per la Vita*
- ROBERTO CHIARVETTO e MICHELE SOFFIANTINI, *A sud del Tropico del Cancro.* (di V. GRIENTI)
- SYLVAIN CHANTAL, *Turco*
- THOMAS BOGHARDT, *Covert Legions:* (di ILYA D'ANTONIO)
- *Storia dell'intelligence, rassegna bibliografica*
(a cura di GIUSEPPE PILI)